



## Défaite de la tentative de coup d'État. L'ex-président Lula critique l'ingérence des États-Unis dans les élections vénézuéliennes.

Geplaatst op zondag 21 april 2013 |

SHARE

### Défaite de la tentative de coup d'État. L'ex-président Lula critique l'ingérence des États-Unis dans les élections vénézuéliennes.

Comme on le sait, dans les premières heures qui ont suivi l'annonce de la victoire du bolivarien Nicolas Maduro, des militants de l'ex-candidat de droite Capriles Radonski (1) ont obéi à sa consigne de descendre dans la rue pour libérer leur rage. Bilan : neuf citoyen(ne)s assassiné(e)s, dont deux bénéficiaires de la Grande Mission Logement résidant dans une municipalité de droite (Baruta) et 63 blessés (2) ; des permanences du Parti Socialiste Uni du Venezuela (PSUV), 25 centres de diagnostic intégral (centres de santé populaire gratuits), des médias communautaires, des centres d'approvisionnement populaire (réseau Mercal), des sièges régionaux du Conseil National Électoral, ainsi que des domiciles de fonctionnaires publics ont été attaqués ou incendiés.000\_Mvd6515988 Cette violence imprégnée de racisme social a bénéficié de la complaisance des médias privés vénézuéliens, majoritaires au Venezuela, qui invisibilisent ces victimes (2) et de leurs relais – les grands médias internationaux – comme lors du coup d'État contre le président Zelaya (Honduras), le 28 juin 2009 ou du coup d'État contre Hugo Chavez le 12 avril 2002. L' »ONG de défense des droits de l'homme » PROVEA attribue ces assassinats... à la pègre.

Sur le plan national, une frange d'électeurs qui avait voté pour Capriles s'est démarquée de sa stratégie meurtrière, déjà utilisée par lui lors du coup d'État de 2002, et ont manifesté leur indignation face aux assassinats (3). En tout état de cause, la majorité de la population n'a pas suivi, poursuivant ses activités quotidiennes ou se mobilisant pacifiquement pour défendre le verdict des urnes.

Les conseillers en communication de Capriles s'étaient efforcés ces mois derniers de lui créer un new look social, démocratique, sur le principe du mimétisme avec la révolution chaviste, le rhabillant en 'Lula vénézuélien' qui allait maintenir les missions sociales et avait même remercié les médecins cubains. Ce travail cosmétique est aujourd'hui réduit à néant et le candidat néo-libéral semble s'en rendre compte en décommandant de nouvelles manifestations. Des informations concordantes évoquent à présent l'intention de Radonski de monter un 'auto-attentat' pour continuer à alimenter les médias internationaux. Alors qu'il dénonce une 'fraude' face aux caméras du monde entier, il n'a effectué aucune impugnation ni demandé de recomptage auprès du Centre National Électoral. C'est le CNE qui a décidé lui-même, le 18 avril, d'étendre l'audit effectué sur 54 % des bureaux de vote (vérification statistique déjà suffisante et de loin supérieure à celle de tout autre pays) aux 46 % restants. Le scrutin a été validé par les observateurs internationaux dont ceux de l'UNASUR, ou de l'UNIORE.

L'ex-président Lula a critiqué l'ingérence états-unienne dans les élections au Venezuela.

Sur le plan international, l'ensemble des gouvernements, du Brésil à la Russie, de la France à la Chine, a pleinement reconnu Nicolas Maduro comme président constitutionnel du Venezuela (les BRICS, le Mouvement des Non Alignés, le MERCOSUR, l'UNASUR dont les 12 pays latino-américains se réunissent ce jeudi 18 avril à Lima pour appuyer le président Maduro). Les derniers alliés de la droite vénézuélienne (à l'OEA et en Espagne) ont été obligés de suivre la communauté internationale et de reconnaître la victoire du candidat bolivarien. Le gouvernement des États-Unis se retrouve isolé dans son refus de reconnaître la décision des électeurs. Depuis l'Allemagne, le président équatorien Rafael Correa a condamné les actes de violence perpétrés par la droite de Capriles Radonski: "ce fut toujours la stratégie de la droite vénézuélienne avec le soutien de groupes nationaux et étrangers d'obtenir un vote serré pour pouvoir remettre en cause les élections et jouer la carte de la déstabilisation." Evo Morales a félicité les 'frères vénézuéliens qui ont réussi à déjouer une nouvelle tentative de coup d'État' et a lu publiquement le récent message du gouvernement des États-Unis exprimé par le secrétaire d'État John Kerry, selon lequel "le continent latino-américain est notre arrière-cour, il est critique pour nous". Pour le

président bolivien ce message présage de nouvelles tentatives de coups d'État. L'ex-président Lula, qui a félicité Nicolas Maduro, a déclaré: "*quand on occupe des fonctions présidentielles il y a des choses qu'on ne peut pas dire, par diplomatie, mais aujourd'hui je peux les dire : de temps en temps les États-Unis s'ingèrent dans les élections organisées dans un autre pays. Ils devraient s'occuper de leurs affaires et nous laisser choisir notre destin.*"

Durant l'inauguration ce mardi 16 avril du nouvel hôpital public 'Cipriano Castro' dans l'état d'Aragua, le président Maduro a accusé les États-Unis de financer la déstabilisation de la démocratie : "*j'ai dit au peuple : 'patience', il ne peut y avoir d'affrontement du peuple contre le peuple. C'est ce que veut la droite pour justifier une intervention états-unienne au Venezuela.*"

Le nouvel hôpital, situé dans le quartier populaire San Vicente de la municipalité de Maracay, habité majoritairement par des familles ouvrières, est équipé d'une technologie de pointe dans les aires d'urgence, de pédiatrie, de chirurgie. Les soins sont totalement gratuits. Le même jour deux autres *Centres de Diagnostic Integral* ont été inaugurés à La Vega (quartier populaire de Caracas) et dans la municipalité de La Victoria (État d'Aragua). Le CDI de La Vega est le trente-huitième de la capitale et sera ouvert 24 heures sur 24. Le second met à la disposition des habitants des salles d'hospitalisation, de thérapie intensive, de chirurgie, d'ophtalmologie, endoscopie, cardiologie, échographie, radiologie et traumatologie: "*c'est la santé dans le socialisme, telle que l'établit la constitution bolivarienne : un système de santé publique et gratuite tels que nous l'avions rédigé en tant que députés constituants en 1999*" a déclaré Maduro avant d'annoncer pour lundi des mesures radicales pour résoudre les problèmes du système électrique national et le démarrage du 'gouvernement dans la rue', à l'écoute des critiques et des propositions des mouvements sociaux. "*Les missions éducatives seront revitalisées, le travail avec les conseils communaux, la Grande Mission Logement, pour connaître non seulement l'aspect quantitatif mais aussi, sur le terrain, comment améliorer la qualité.*"

Le vendredi 19 avril, pour sa prise de fonctions officielle, le nouveau président du Venezuela sera accompagné par l'ensemble des chefs d'État de l'Amérique Latine et d'autres mandataires internationaux, ainsi que par une importante mobilisation des électeurs boliviens.

Thierry Deronne, Caracas, avril 2013 avec Ciudad Caracas Info

Publié par Venezuela infos dans Médiamensonges / désinformation / propagande, missions sociales, santé publique, UNASUR, unité latino-américaine 17 avril 2013

Notes :

1. Comme lors des coups d'État au Paraguay ou au Honduras, il faut y ajouter des éléments financés de manière occulte par la droite radicale (réseaux de délinquants liés aux mafias de la drogue, mercenaires étrangers – notamment salvadoriens et états-uniens, paramilitaires colombiens liés à l'ex-président Uribe, etc..).
2. Le vendredi 19 avril un escadron de la mort a exécuté un neuvième citoyen dans la municipalité de Baruta.
3. Sur la domination des médias privés au Venezuela : <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2010-12-14-Medias-et-Venezuela>
4. Le journaliste Maurice Lemoine rappelle que "*le 26 mars dernier, trois députés de droite, MM. Ricardo Sánchez (suppléant de Mme María Corina Machado), Andres Avelino (suppléant de M. Edgar Zambrano) et Carlos Vargas (suppléant de M. Rodolfo Rodríguez), ont retiré leur appui à M. Capriles en dénonçant l'existence d'un plan élaboré par la MUD pour rejeter les résultats émis par le CNE lors de l'élection du 14 avril et orchestrer une période de violence dans le pays.*" Lire 'Venezuela : victoire du chavisme sans Chavez', <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2013-04-17-Venezuela>